



# LE CINÉ-CLUB

## La leçon de cinéma

*« L'une de ces rencontres improbables qui peuvent changer le cours d'une vie ... »*

### LE FILM



« Germain, 45 ans, quasi analphabète, vit sa petite vie tranquille entre ses potes de bistrot, sa copine Annette, le parc où il va compter les pigeons et le jardin potager qu'il a planté derrière sa caravane. Il n'a pas connu son père, sa mère s'est retrouvée enceinte de lui sans l'avoir voulu, et le lui a bien fait

sentir depuis qu'il est petit, pris en grippe à l'école primaire sans avoir jamais été cultivé, il est resté " en friche »

Dans le cinéma de Jean Becker, les héros sont des gens simples à qui la vie fait des révélations parfois bouleversantes. Ne dérogeant pas à la règle, adaptation d'un roman de Marie-Sabine Roger, tourné en 2009 dans sa patrie la Charente Maritime **La tête en friche** est l'histoire d'une des ces rencontres improbables qui peuvent changer le cours d'une vie. Aidé pour la première fois par le scénariste Jean-Louis Dabadie maître respecté du milieu le réalisateur raconte comment dès la lecture un peu par hasard du livre il est « tombé sous le charme, attiré par le personnage ». La présence de Gérard Depardieu est apparue comme une évidence, avant même l'écriture du scénario, l'acteur ayant souvent évoqué l'importance de la lecture dans son propre parcours. Gisèle Casadesus et Gérard Depardieu ayant déjà tous les deux tourné avec Jean Becker, l'une sur **Les Enfants du marais** (1999) et l'autre sur **Elisa** (1994) c'est la première fois qu'ils travaillent ensemble. Le tournage a été l'occasion d'une belle rencontre faite d'une admiration et d'un respect réciproque, l'actrice doyenne des Sociétaires de la Comédie française alors âgée de 96 ans s'inquiétant seulement de savoir si elle allait réussir à se hisser à la hauteur d'un si grand professionnel. Aimant ses chansons et ses mélodies c'est par un

choix délibéré que Jean Becker a choisi Laurent Voulzy pour composer le superbe thème de la bande originale. Ayant d'abord refusé par manque de temps, c'est la vision du film qui a agi comme un déclencheur efficace sur le chanteur.

## LE REALISATEUR



Fils du cinéaste Jacques Becker, réalisateur et scénariste Jean Becker est né à Paris le 10 mai 1933. Durant les années cinquante il collabore sur sept tournages avec Henri Verneuil et son père notamment pour ***Touchez pas au grisbi*** (1953) qui contribue à relancer la carrière de Jean Gabin. Il se lance dans la réalisation en 1961 avec ***Un nommé La Rocca***, long-métrage avec Jean-Paul Belmondo. Puis toujours avec Belmondo il réalise ***Echappement libre*** (1964) et ***Tendre voyou*** (1966). Durant 16 ans il abandonne le cinéma pour se consacrer à la télévision. Personnage atypique en raison de ses longues périodes d'inactivité, après les trois policiers de ses débuts il va donner une véritable épaisseur psychologique à ses personnages. En 1982 il revient au long-métrage avec ***L'été meurtrier*** porté par le couple Adjani - Souchon, un énorme succès récompensé par quatre Césars. Talentueux mais tournant si peu Il attendra 1994 pour tourner ***Elisa*** qui révéla Vanessa Paradis. Changeant de registre avec ***Les enfants du marais*** (1999) il film avec douceur une galerie de personnages hors du commun et attachants. En 2000 il tourne ***Un crime au paradis***, remake de ***La poison*** (1951) de Sacha Guitry reposant entièrement sur le talent de Jacques Villeret et Josiane Balasko. En 2002 ***Effroyables Jardins*** retrace avec dérision les horreurs de la seconde guerre mondiale. Puis ce seront ***Dialogue avec mon jardinier*** (2007), ***Deux jours à tuer*** (2007) et ***La tête en friche*** (2009). Son dernier film ***Le collier rouge*** a été réalisé en 2017. A travers sa carrière qui s'étend sur plus de 50 ans depuis ses débuts comme assistant réalisateur de son père, Jean Becker est l'un des rares cinéastes français actuels à pouvoir prétendre prolonger cet esprit de cinéma, héritier d'une époque "classique" prônant la simplicité d'une mise en scène, qui ne doit jamais se faire remarquer au détriment de l'histoire qu'elle raconte.

Ayant réalisé une quinzaine de films, durant les années 70 il a signé 400 spots publicitaires et 13 épisodes des ***Saintes chéries***.